

Carte d'identité

Nom commun : Goujon asiatique

Synonyme : Faux-gardon

Nom scientifique : *Pseudorasbora parva*

Classe : Poissons

Habitat : Eaux douces

Origine : Est de l'Asie

Introduction :

- Majoritairement accidentelle, lors d'importations piscicoles.
- Occasionnellement, via les aquariums et étangs d'agrément.



Ecologie

- Vit dans les étangs eutrophes (riches en éléments nutritifs), les fossés et les ruisseaux où la végétation aquatique est abondante, parfois dans de plus grands cours d'eau ou des lacs.
- Tolère une large gamme de conditions environnementales.
- Est d'apparence assez variable, avec l'existence de plusieurs sous-espèces.
- Mesure de 80 à 90 millimètres, jusqu'à 110.
- Vit habituellement de 3 à 4 ans, l'âge maximum reporté est de 5 ans.
- La maturité sexuelle est régulièrement atteinte au cours de la première année.
- Lors des périodes de reproduction, le mâle devient plus foncé, en particulier les nageoires, tandis que la femelle devient plus pâle. Le mâle développe des tubercules sur la tête.
- Pond sous les pierres dans une cavité nettoyée par le mâle qui garde les œufs jusqu'à leur éclosion et chasse les autres poissons du site.

Caractère invasif

- Peut se reproduire de 3 à 4 fois par an, d'avril à juin.
- Une femelle pond de quelques centaines à plusieurs milliers d'œufs par reproduction.
- Taux de reproduction élevé, la résilience de l'espèce (temps minimum de doublement d'une population) varie de 1,4 à 4,4 années.

Impacts sur les espèces

- Prédation/herbivorisme : Probable
- Compétition : Elevé
- Transmission de maladies : Elevé
- Génétique : Faible

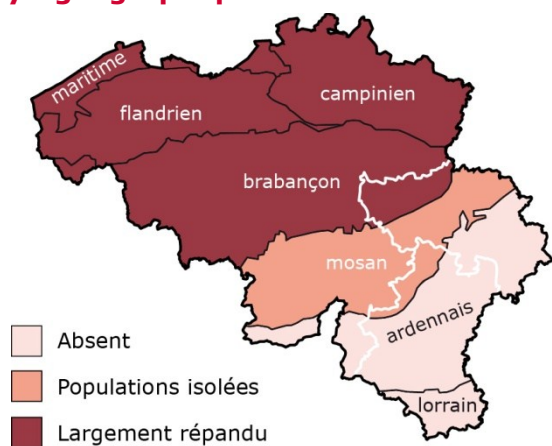
Impacts sur les écosystèmes

- Cycle des nutriments : Faible
- Altération physique : Faible
- Successions écologiques : Faible
- Chaîne alimentaire : Modéré

Impacts environnementaux

- Porteur sain d'un agent pathogène très virulent (*Sphaerothecum destruens*) qui représente un danger pour la biodiversité piscicole.
- Vecteur d'un nématode parasite (*Anguillicola crassus*) mis en cause dans le déclin des populations d'anguilles européennes.
- Consomme de grandes quantités de petits crustacés, de mollusques et de zooplancton, ce qui le place en compétition alimentaire avec certaines espèces comme le goujon indigène (*Gobio gobio*).
- Exerce une prédation sur les œufs des autres espèces de poissons.
- Participe à l'augmentation de la présence de phytoplancton et du risque d'eutrophisation des milieux.

Présence dans la nature par district phytogéographique



Prévention de la dissémination

L'introduction du goujon asiatique est principalement accidentelle. Les usagers des cours d'eau et des plans d'eau peuvent prendre quelques précautions pour éviter sa dissémination :

- Ne pas transporter d'individus vivants, volontairement ou non.
- Les pêcheurs et plaisanciers veilleront à vidanger l'eau du vivier, du bateau, de la cale, etc. avant de quitter le plan d'eau.

Sources

- Dieter A., Branquart E., Lieffrig F., Micha J-C., Parkinson D., Verreycken H., <http://ias.biodiversity.be/species/show/5>, consulté le 7 avril 2015.
- Witkowski, A. (2011), NOBANIS – Invasive Alien Species Fact Sheet – *Pseudorasbora parva*. – Online Database of the European Network on Invasive Alien Species – NOBANIS www.nobanis.org, consulté le 10 avril 2015.
- Luna S., FishBase, <http://www.fishbase.org/Summary/SpeciesSummary.php?id=4691&lang=french>, consulté le 27 avril 2015.
- Gros plan sur la Faune, méthodes de contrôle et de prévention, Gouvernement du Québec (2013). <http://www.mffp.gouv.qc.ca/faune/especes/envahissantes/methodes-prevention-controle.jsp>, consulté le 12 décembre 2014.
- Photographie de goujon asiatique, http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Pseudorasbora_parva.jpg, sous licence libre Creative Commons, Seotaro (2007).